

Le FPR poursuit sa progression

L'Humanité, 6 juin 1994

HUIT semaines après le début des massacres orchestrés par les forces gouvernementales rwandaises, le Front patriotique rwandais (FPR) est de plus en plus maître de la situation militaire. Ce week-end, les combattants du FPR ont poursuivi leur progression vers le sud du pays. Des responsables de l'ONU ont confirmé que le FPR s'était emparé jeudi du village de Kabgayi et d'un camp où 38.000 réfugiés étaient pris au piège, vivant dans la peur d'être massacrés par les milices présidentielles. Kabgayi est situé à 5 kilomètres au sud de Gitarama, où se trouve désormais ce que le FPR appelle la « clique d'assassins », c'est-à-dire les héritiers du dictateur Habyarimana tué dans l'explosion de son avion, le 6 avril dernier.

Gitarama justement est l'objectif prioritaire du FPR, qui a accentué samedi sa pression contre ce qui est devenu le nouveau siège du « gouvernement ». La ville a été pilonnée à l'artillerie et au mortier mais, comme l'indique un responsable de la MINUAR (Mission des Nations unies pour l'assistance au Rwanda), « ça ne va pas être une partie de campagne ». En effet, « Gitarama est bien fortifiée et protégée par de nombreuses troupes ».

La capitale, Kigali, est l'autre lieu névralgique qui déterminera l'issue de la confrontation militaire. Hier, les

forces du gouvernement ont tiré deux obus de mortier sur l'aéroport, où un avion de l'ONU venait d'atterrir. L'appareil, à bord duquel se trouvait le secrétaire d'Etat italien aux Affaires étrangères, Franco Rochetta, a été obligé de redécoller en catastrophe. « C'est le plus grave incident en présence d'un appareil. Les FAR (forces du gouvernement rwandais) savent exactement quand un de nos avions se trouve sur le tarmac (de l'aéroport) puisqu'il nous donne l'autorisation d'atterrir », a commenté le commandant Jean-Guy Plante, porte-parole de l'ONU. Les Nations unies se voient ainsi obligées de suspendre une nouvelle fois les opérations d'évacuation des civils.

Le FPR contrôle désormais les deux tiers du territoire rwandais et le gouvernement s'est replié dans quelques bastions menacés par les forces armées du mouvement d'opposition. L'issue semble proche et le futur pouvoir trouvera un pays exsangue. Plus de deux millions de Rwandais sont sans abri, plus de 500.000 ont fui vers les pays voisins, dont 320.000 vers la seule Tanzanie. Des millions d'habitants sont menacés de famine et toute opération de ravitaillement et de secours est rendue impossible par les combats. De plus, dans leur retraite, les milices présidentielles continuent de massacrer

ceux qui appartiennent à l'ethnie tutsie ainsi que les Hutus, membres de l'opposition. Ce qui fait dire au FPR que le nombre des victimes de ce génocide prémédité s'établit désormais à un million de personnes. Les organisations humanitaires, quant à elles, parlent toujours de 500.000 personnes tuées.